

**Inauguration de la stèle, hommage aux aviateurs américains abattus  
le 26 mai 1944  
Fontenay-sur-Eure,  
le Samedi 8 septembre, 10h**

Monsieur le Sénateur-maire,  
Monsieur le représentant de son Excellence, l'Ambassadeur des Etats-  
Unis d'Amérique en France,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Mesdames et Messieurs les représentants d'associations d'Anciens  
Combattants et Victimes de Guerre ou patriotiques,  
Mesdames et Messieurs,

Il y a quelques mois, comme chaque 8 mai, nous commémorions la  
capitulation de l'Allemagne nazie. Après de trop longues années sous le  
joug de la barbarie, la France célébrait la défaite de ce régime totalitaire  
et la victoire de la paix.

Le mois d'août a été marqué comme tous les ans, par les nombreuses  
cérémonies d'anniversaire de la libération, en 1944, des villes et villages  
du département. Chaque fois, il a été rappelé que la victoire finale n'a pu  
être conçue et obtenue que grâce au concours de la Résistance intérieure,  
des Forces Françaises Libres et de nos alliés.

C'est le souvenir de ces efforts communs qui nous réunit aujourd'hui.

Aussi, je voudrais d'abord vous remercier, Monsieur le Sénateur-maire,  
de m'avoir invité à présider cette cérémonie.

C'est avec à la fois émotion et grand plaisir que je suis parmi vous, ce  
matin.

Je veux également adresser un chaleureux salut à Monsieur Mark  
TAPLIN, représentant son Excellence Monsieur l'ambassadeur des  
Etats-Unis en France.

Votre présence, Monsieur le chef de mission adjoint, donne un éclat tout particulier à cette cérémonie.

Je tiens à saluer également les représentants du Monde Combattant et ceux qui ont œuvré pour la réalisation de la stèle que nous venons d'inaugurer.

Je tiens enfin à vous saluer, Mesdames et Messieurs, qui, par votre présence, exprimez l'importance que vous accordez à cette cérémonie et aux souvenirs qui s'y attachent.

Vous montrez, ainsi, tout l'intérêt et la bienveillante attention que vous portez au monde combattant et à l'histoire de notre territoire.

## **1. La commémoration d'un sacrifice**

La Nation unit dans un même hommage solennel les grands héros de la Seconde Guerre mondiale : Français Libres guidés par le Général de Gaulle, Résistants de l'Intérieur et soldats de l'Armée d'Afrique ont tous pris part à cette victoire.

Mais évidemment, cet hommage serait incomplet si je n'y associais pas nos alliés, au premier rang desquels figurent les enfants des Etats-Unis.

Le destin de l'Europe et, tout spécialement, celui de la France, ne pouvaient pas les laisser insensibles, car ils avaient bien senti que le sort du pays de La Fayette scellerait l'avenir de la démocratie et celui du monde entier.

Je ne reviendrai pas une nouvelle fois sur les faits d'armes des 6 militaires américains dont nous célébrons aujourd'hui la mémoire et le courage.

A travers eux, c'est aux millions de soldats alliés qui se sont battus sur notre sol que nous rendons hommage.

Notre respect et notre peine s'exprime envers ceux qui ont été les victimes innocentes de ces heures douloureuses.

Rendons hommage à tous les vétérans américains, anglo-saxons ou du Commonwealth qui ont participé aux opérations décisives pour nous libérer.

## **2. le lien franco-américain et l'héritage de l'histoire**

C'est ainsi une mémoire commune qui, ici, réunit la France et les Etats-Unis.

L'amitié entre les Etats-Unis et la France s'est construite par le sang, le sang versé côte à côte, que ce soit lorsque les Français ont apporté leur aide aux Américains dans leur guerre d'indépendance au XVIIIème siècle, ou quand les Américains ont contribué à libérer la France au cours des deux guerres mondiales du XXème siècle.

Sur plus de deux siècles, les destins de nos deux pays s'entrecroisent, souvent dans les circonstances les plus difficiles.

Au-delà des divergences et des vicissitudes passagères, cette histoire fonde l'amitié durable entre Français et Américains.

Dans notre département, après la Voie de la Liberté, la stèle en hommage à la VIIème Division Blindée américaine à Chartres ou l'ensemble monumental dédié au général Patton et à son armée, à Bleury-Saint Symphorien, cette stèle inaugurée aujourd'hui est un nouveau symbole de l'amitié franco-américaine.

La France n'oubliera jamais ces jeunes Américains qui sont venus combattre, et pour beaucoup, mourir sur la terre de France pour nous libérer.

*« A certaines générations, il est beaucoup donné. A d'autres, au contraire, il est beaucoup demandé »*, disait le président Roosevelt.

De ces heures douloureuses, nous avons retenu que toute coopération internationale naît d'épreuves, voire d'un sacrifice commun. Mais ces tragédies ne peuvent générer qu'amitié et respect entre les peuples concernés.

Tous ceux qui se sont battus contre le nazisme et contre le fascisme rêvaient d'un monde apaisé, d'une Europe libre et réconciliée, unie autour de son idéal de paix et de démocratie.

Nous avons la chance de connaître, en France, une période exceptionnellement longue sans conflit armé sur notre territoire. Mais nous le savons et le voyons, les équilibres internationaux demeurent fragiles.

Aussi, ayons en permanence à l'esprit combien nous devons faire preuve de vigilance dans ce monde fait de tensions et de violences.

Et si besoin était, la commémoration, dans trois jours, de la tragédie du 11 septembre 2001, qui a frappé les Etats-Unis et endeuillé le monde entier, nous y incite.

Restons guidés par les idéaux inspirés par les Lumières et partagés par nos deux peuples : « la vie, la liberté et la quête du bonheur » garanties par la Déclaration d'Indépendance américaine, trouvent un écho dans la « liberté, l'égalité et la fraternité » de la devise nationale française.

A cet égard, je voudrais saluer l'engagement de nos soldats qui servent en opérations extérieures, et notamment en Afghanistan où se retrouvent, une fois encore, Français et Américains dans la défense des valeurs universelles que je viens d'évoquer.

Ils le font avec la même détermination et le même sens du devoir que leurs Aînés de 1944, et je salue la mémoire de ceux qui y ont laissés leurs vies, mais également les blessés et les familles ou proches des victimes. Il y en a eu en Eure et Loir.

Au nom de l'Etat, je vous exprime toute ma gratitude, Monsieur le Sénateur-maire, pour votre implication, et celle des Fontenaisiens dans notre mission de transmission de la Mémoire.

Il est question, je crois, d'exhumer les restes du B-26 Maraudeur, sous la conduite de M. Dours que je remercie pour sa gracieuse et efficace implication.

Dans cette mission exaltante et vitale de travail de mémoire, l'Etat sait ainsi qu'il peut compter sur le concours des collectivités territoriales, avec les associations d'anciens combattants et de victimes, aux côtés des grandes fondations de mémoire et du corps enseignant.

Il nous revient donc, à présent, de transmettre aux générations futures le message de la France : un message d'humanisme, de foi, de volonté, de courage, de solidarité et d'espérance.

C'est aussi notre responsabilité universelle car comme le déclarait le Général de Gaulle, chef de la France Libre, le 1<sup>er</sup> mars 1941 :

*« Il y a un pacte vingt fois séculaire entre la grandeur de la France et la liberté du monde ».*

Je vous remercie de votre attention.